

# DE L'AFRIQUE,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE CE PAYS,

PAR LÉON L'AFRICAIN.

ET

LA NAVIGATION DES ANCIENS CAPITAINES PORTUGAIS  
AUX INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

TRADUCTION DE JEAN TEMPORAL.

TOME SECOND.



PARIS,

IMPRIMÉ AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT  
POUR PROCURER DU TRAVAIL AUX OUVRIERS TYPOGRAPHES.

•••••

AOUT 1830.

**Asfachus, cité.**

**Asfachus est une grande et ancienne cité, édiflée par les Africains sur la mer Méditerranée, du temps des guerres qu'ils eurent avec les Romains; ceinte de très hautes murailles, et jadis bien habitée; mais maintenant il n'y sauroit avoir plus haut de trois ou quatre cents feux, et y a peu de boutiques, parce que les habitants sont fort mal traités, tant par les Arabes, comme du roi de Thunes, à cause de quoi ils se tiennent très mal en ordre, et sont quasi tous tissiers, mariniers ou pêcheurs, prenant du poisson en grande quantité, qu'ils appellent spares, non inconnu entre Latins, Arabes et Barbares. Ils usent de pain d'orge et bezin; et s'en trouve quelques-uns d'entre eux, lesquels avec une certaine manière de vaisseaux s'en vont trafiquant en Egypte et Turquie.**

## LIVRE V.

(p59)

### Asfachus, cité.

Asfachus est une grande et ancienne cité, édiflée par les Africains sur la mer Méditerranée, du temps des guerres qu'ils eurent avec les Romains, ceinte de très hautes murailles, et jadis bien habitée ; mais maintenant il n'y sauroit avoir plus haut de trois ou quatre cents feux , et y a peu de boutiques, parce que les habitants sont fort mal traités, tant par les Arabes, comme du roi de Thunes, à cause de quoi ils se tiennent très mal en ordre, et sont quasi tous tissiers, mariniers on pêcheurs, prenant du poisson en grande quantité, qu'ils appellent spares, non inconnu entre Latins, Arabes et Barbares. Ils usent de pain d'orge et bezin ; et s'en trouve quelques-uns d'entre eux, lesquels avec une certaine manière de vaisseaux s'en vont trafiquant en Egypte et Turquie.